

Résumé : Les étudiants du Master 2 Français Langue Etrangère ont testé les potentialités d'une salle multimodale à la spatialité fluide et équipée d'artefacts divers, physiques et numériques. Pour cela, ils ont conçu et animé une séquence pédagogique, qui a été observée et filmée par leurs soins. Ce travail a donné lieu un travail de synthèse mettant en évidence la fluidité, l'interaction et la collaboration, mais également les limites liées à la question de l'attention, aux imprévus et à la maîtrise technique.

Mots-clés : enseignement – multimodalité – spatialité – français langue étrangère – collaboration

Objectifs de l'expérimentation : Il s'agissait de mettre les étudiants en situation de réfléchir à et d'agir sur le lien entre enseignement du FLE et spatialité/usage d'artefacts, sur le rapport entre didactisation de supports, animation et multimodalité/spatialité, entre corps, spatialité et travail didactique ou encore de réfléchir à combiner le plus possible les ressources spatiale, technologique, sémiotique et pédagogique.

Il s'agissait également de « vivre » le concept d'affordance du milieu (le potentiel facilitant de l'environnement d'apprentissage, mais aussi les limites et les contraintes de celui-ci).

Lectures ou travaux d'appui :

Lim & al. 2012, Spatial pedagogy : Mapping meanings in the use of classroom space, *Cambridge Journal of Education*.

Labinal G., 2020, Structures et proxémie dans la classe, dans *Géographie de l'école, géographie à l'école*, <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/dossiers-thematiques/geographie-espaces-scolaires/geographie-de-l-ecole/structures-et-proxemie-dans-la-classe>

Jewitt C. (2017) *The Routledge Handbook of multimodal analysis*, Routledge

Jewitt C. & Kress G., 2003, *Multimodal Literacy*, Peter Lang

Tellier, 2014, Donner du corps à son cours, dans Cadet L & Tellier M., *Le corps et la voix de l'enseignant. Théorie et pratique*, Editions Maison des langues, p. 101-114.

Azaoui B., 2014, Très, super, génial et Cie. Impact du contexte classe sur les félicitations multimodales de l'enseignant. Dans Aguilar J, Brudermann C. & Leclère M., *Langues, cultures et pratiques en contexte : interrogations didactiques*. Riveneuve.

Tâche pour les étudiants :

Par groupe, ils devaient concevoir et animer une variante d'un scénario didactique sur le thème de la Francophonie, initialement conçu pour être mis en œuvre plutôt de manière traditionnelle, voire descendante, dans une classe de FLE de niveau B1. Cette variante devait s'appuyer sur les ressources spatiales et artefactuelles disponibles dans la salle multimodale du SPS.

L'expérimentation s'est déroulée du 20 novembre au 04 décembre 2024 et impliquait les phases suivantes :

- visite de la salle et manipulation des artefacts
- conception et animation du nouveau scénario didactique (3 groupes d'enseignants et 4 observateurs)
- élaboration d'outils d'observation de l'animation.
- débriefting à froid (à partir de la séance filmée), à partir des outils d'observation et de l'expérience vécue.

Nous avons mis en place un dispositif réflexif consistant à se distribuer des rôles d'observateurs de l'animation et de la multimodalité, des rôles d'enseignant et des rôles d'apprenants. Chacun étant ensuite invité à réagir à partir du point de vue adopté.

L'activité de conception :

Exemple de fiche pédagogique conçue pour l'activité 1

Activité 1 : Mise en route, définition de la Francophonie

Thème : La Francophonie

Public : Apprenants de FLE B1

Nombre d'apprenants : 8

Durée : 12-15 minutes

Matériel : tableau numérique, photos sur la francophonie, petits papiers avec des mots.

Objectifs pédagogiques :

Langagiers : Développer le vocabulaire lié à la Francophonie et structurer des idées de manière hiérarchique.

Socioculturels : Comprendre les valeurs et la diversité de la Francophonie.

Encourager la collaboration et le consensus dans un groupe.

Déroulement :

1. Activité en sous-groupe (10 minutes)

Diviser le groupe en deux sous-groupes (4 apprenants chacun).

Les sous-groupes feront des activités différents

Sous-groupe 1 : Activité avec les mots

Choisir 8 mots parmi une liste qui représentent selon eux la Francophonie.

Discuter pour établir une hiérarchie entre les mots. Le mot qui représente le mieux la Francophonie est en haut de la liste. Collaborer pour créer une définition de la Francophonie à partir des mots sélectionnés.

Consigne : *En groupe, choisissez 8 mots dans la liste qui, selon vous, représentent le mieux la Francophonie. Classez-les par ordre d'importance, du mot le plus représentatif au moins représentatif, puis utilisez ces mots pour créer une définition claire et concise de ce qu'est la Francophonie.*

Sous-groupe 2 : Activité avec les photos

Observer les photos affichées sur le tableau numérique et en choisir 6 qui représentent selon eux la Francophonie.

Hiérarchiser les photos sélectionnées. La photo la plus représentative est agrandie sur le tableau, les autres sont ajustées en taille selon leur importance. Collaborer pour créer une définition de la Francophonie à partir des photos sélectionnées.

Consigne : *En groupe, choisissez 6 photos parmi celles affichées qui, selon vous, représentent le mieux la Francophonie. Classez-les par ordre d'importance en agrandissant ou réduisant leur taille sur le tableau, puis utilisez-les pour créer une définition claire et concise de la Francophonie.*

2. Restitution (4-5 minutes)

Chaque sous-groupe présente sa définition et explique son raisonnement (choix des mots ou des photos, hiérarchie établie). L'autre groupe peut poser des questions ou partager des remarques.

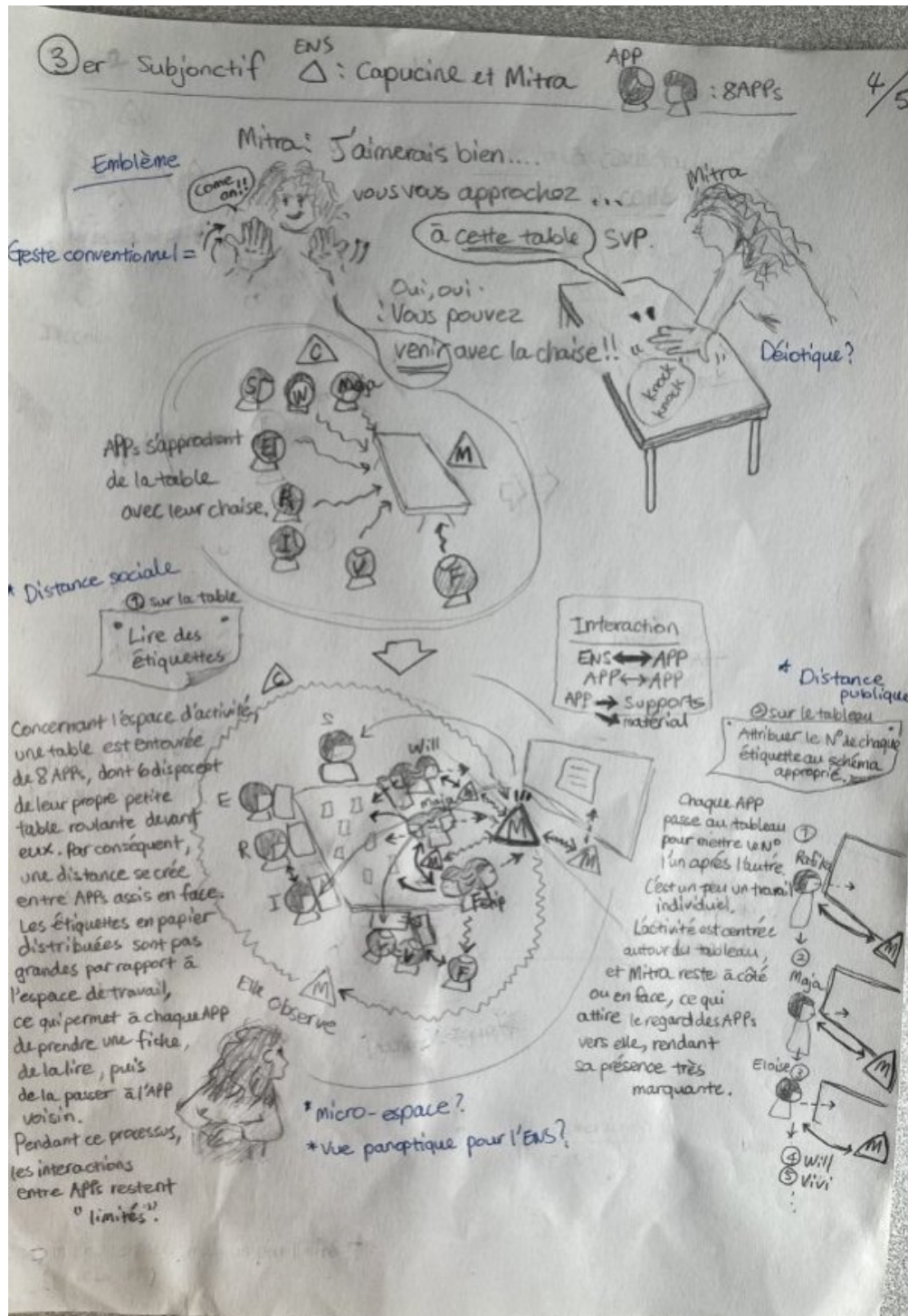
Discuter brièvement des points communs et des différences entre les deux définitions pour enrichir la compréhension collective.

L'activité d'observation à partir d'une grille conçue de manière collaborative. Ici extrait de la grille remplie pour le critère de la spatialité et des artefacts et le critère de la festualité.

Grille d'observation des choix multimodaux

Critères	Objectifs	Remarques et commentaires Description + apport (ou non) à l'apprentissage		
		Activité 1 (PO)	Activité 2 (CO)	Activité 3 (Grammaire)
Spatialité et artefacts : - Appropriation des différents outils de la salle multimodale (images, sons, vidéos, tableau, etc.) - Disposition des tables et chaises - Interactions et connexions entre les apprenants - Gestion des imprévus	• élaborer • collaborer • créer • s'entraîner • institutionnaliser • communiquer • expérimenter	Outils / supports Flipboard, TBI, table Images sur TBI, mots sur papier Activité debout puis debrief assis Disposition Arc de cercle avec les tables : tout le monde voit ? Deux profs Ceux derrière la table voient pas la carte Debout – deux groupes (littéraires / visuels) Interactions / connexions Travail en groupe de 4 -> collaborer ; communiquer ; élaborer Les profs se promènent	Outils / supports Flipboard, TBI, vidéoprojecteur Tableau pour orthographe (Nanjing, Hong Kong) Disposition Pdt le visionnage, sandra à côté de l'écran, Felipe au fond de la salle -> institutionnaliser Lumière éteinte pdt visionnage puis rallumée Interactions / connexions Se lève, ça bouge Interactif, entraide, coopération Intro en coopération ; Exo CO en individuel -> s'entraîner	Outils / supports TBI, table au centre, chaises des apprenants autour Titres d'articles sur des papiers Disposition Utiliser l'espace : se mettre autour d'une table commune mais en restant assis et pas debout Interactions / connexions Travail collaboratif Travail en deux groupes -> collaborer ; communiquer 1. explication de la consigne (pas claire, mais re-explicquée plusieurs fois) outils : une table au milieu de la salle : Aps se mettent autour (mieux debout), travaillent avec des étiquettes "titres" (créer,
Les gestes (les emblèmes - gestes conventionnels /pédagogiques, le pointage), les mimiques, les regards		Éloïse : utilise l'espace (se déplace auprès de la table pour expliquer la consigne) Pointent les mots et les images -> verbal et déictique ; animation Beaucoup de Gestes Co-verbaux d'animation Maja : Voilà ce que vous avez fait en ouvrant les bras Maja : Aujourd'hui, sur quel sujet on va travailler ? <u>A votre avis ?</u> En pointant le TBI-> Pointage Maja : <u>Donc</u>, pour découvrir ce que c'est la "francophonie". En frappant les mains -> Battement Maja : Il y a un groupe qui va travailler avec le <u>Flipboard</u>. En caressant le <u>Flipboard</u>. -> Pointage Vous pouvez le manipuler avec vos doigts ou avec des crayons. En montrant le crayon. -> Pointage <u>La synchronisation de sa parole et de son geste de pointage.</u> <u>Ses regards restent majoritairement sur les APPs, parfois sur le TBI.</u>	Claque du doigt en pointant pour souligner une réponse pertinente Felipe : Est-ce que vous savez dans combien de pays on parle français ? : Oui, <u>Mitra</u> ? 56 ? En pointant Mitra -> Déictique : 3 ? : Est-ce que vous serez capable de dire 10 exemples des pays ? - Compte sur ses doigts pour nommer des pays , en levant son bras, en répétant le nom du pays mentionnés par <u>APPs</u>. -> Battement Felipe : ... la France, et il y a <u>plaine</u> d'autres pays... -> Métaphorique Felipe : Donc, l'activité est <u>la compréhension orale</u>. En pointant ses oreilles. -> Emblème pédagogique = style professionnel Felipe : Est-ce que tout le monde est <u>d'accord</u> ? En formant un cercle avec le pouce et l'index. -> Pointage Felipe : Tu peux <u>répéter</u> ta réponse ? En levant l'index et en le faisant tourner.	Beaucoup de Gestes Co-verbaux d'animation "Toutes les autres situations que celles-ci" -> montre le schéma -> déictique et geste d'info C'est bon ? avec les pouces levés -> animation ; emblème Mitra : Vous vous approchez ... A(de) cette table, SVP ? En frappant la table. -> Déictique Mitra : Oui, oui, vous pouvez venir avec la chaise. <u>avec</u> les mains "come on !" -> Geste conventionnel ? Capucine : Alors, du coup, vous avez compléter le petit <u>schéma (pointage sur le TBI)</u> sur l'utilisation du <u>sub</u>. C'est <u>toutes (pointage)</u> les situations <u>dans lesquelles (métaphorique)</u> on utilise le <u>sub</u>. Dans certaines phrases où il y a le mot "<u>QUE</u>" on n'utilise pas du <u>sub</u>, on utilise <u>l'ind</u>.

Ou à partir de notes dessinées (ici, activité 3) réalisées par Tomoyo.



L'activité d'animation : 3 activités didactiques se sont succédées :

1) brainstorming sur la Francophonie

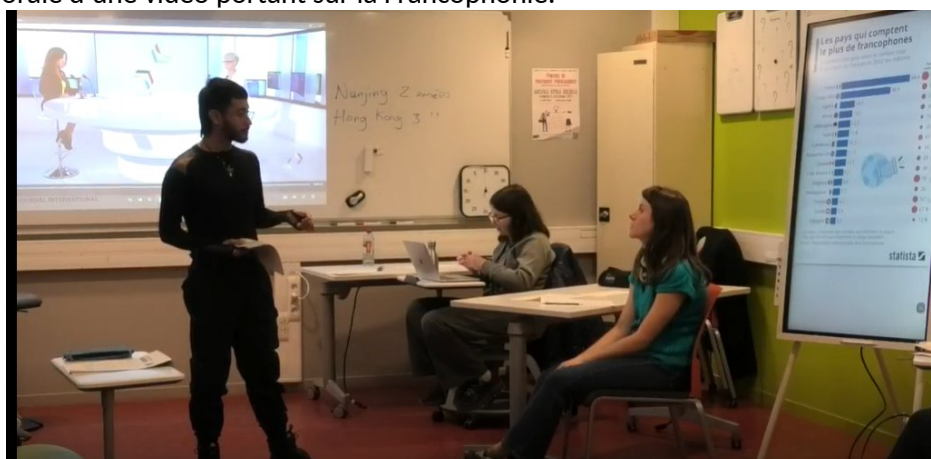


2) Une activité de CO en 2 temps

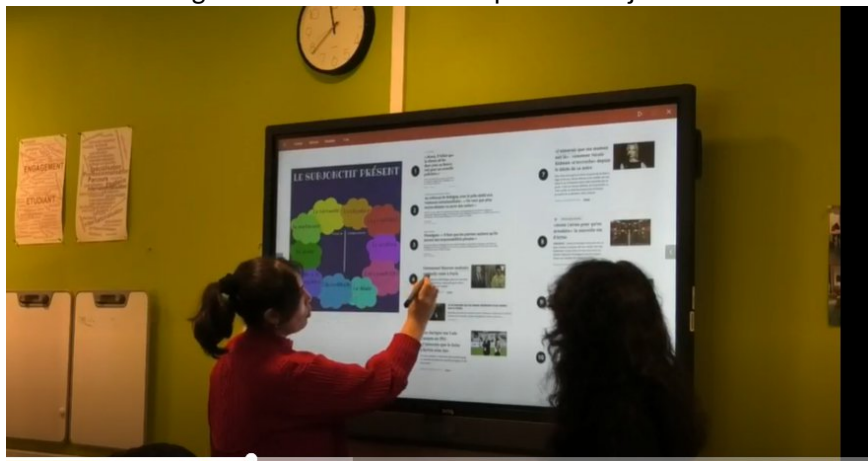
Un jeu sur la localisation de pays francophones



La compréhension orale d'une vidéo portant sur la Francophonie.



3) une activité de grammaire sur l'usage et les valeurs sémantiques du subjonctif



L'activité de débriefing, impliquant transcription, grille remplie, relecture de la séance filmée et synthèses écrites.

CO-Felipe & Sandra 2

Rechercher

Enregistrer, Charger, Favoris, Playlist, Déplacer vers, Copier dans, Clipchamp

Édition

Transcription

Télécharger

Rechercher

2:13 Est ce que tu peux me dire pourquoi Florence considère que son expérience en Chine était la plus belle de sa carrière professionnelle ? Je n'ai pas trouvé la réponse mais je pense que la vie elle manque un n'est ce pas de respect ? D'accord ? Est ce que quelqu'un a proposé une réponse différente ? Capucine, c'était valorisant pour elle voilà tout simplement très bien. C'était valorisant pour elle, c'était enrichissant.

2:44 Vous comprenez ce que c'est valorisant, qu'est ce que c'est pas trop, qu'est ce que c'est valorisant qui peut expliquer Maya, elle sentait qu'elle apporte quelque chose trop bien, elle ressentait qu'elle apportait quelque chose. Oui voilà exactement, euh, son travail avec du de la balle parfait, très bien, merci OK, ensuite euh euh, je continue avec ma étoile.

3:09 Est ce que tu peux me dire en quelle année la France a accueilli pour la première fois le sommet de la francophonie 1000 ? 991991 est ce que tout le monde est d'accord ?

D-Felipe & Sandra 2

novembre 2024 • 17 affichages • Veronique Riviere • > Projet d'expérimentation de la salle multimodale > Vidéos

ajouter une description pour expliquer l'objet de cette vidéo

Résultats de cette expérimentation

3. Observations

3.1 du processus d'enseignement (rédigé par les observatrices)

Le cours de FLE observé dans une salle multimodale a mis en évidence une approche interactive et adaptée à des objectifs variés grâce à l'utilisation d'outils numériques et matériels divers. L'organisation spatiale et les modalités pédagogiques étaient clairement pensées pour encourager la collaboration et l'implication des apprenants.

Lors d'une activité de brainstorming, les enseignants ont utilisé des supports adaptés à différents styles d'apprentissage : un tableau interactif pour les visuels, un flipboard pour numériser les résultats collaboratifs, et des papiers pour les apprenants plus portés sur l'écrit. L'agencement en arc de cercle et le travail en petits groupes favorisaient les échanges, avec une mise en commun structurée par un porte-parole désigné. Les imprévus ont été gérés par des explications supplémentaires et un accompagnement attentif des enseignantes.

Dans une activité de compréhension orale, l'interaction a été stimulée par des discussions spontanées et des échanges dynamiques. L'usage d'outils comme un projecteur pour montrer des cartes ou des vidéos a enrichi l'apprentissage, bien que des ajustements aient été nécessaires, notamment sur la longueur des supports. Les enseignants ont su animer la classe, clarifier les consignes et rassurer les apprenants, mais des lacunes ont été relevées dans l'encouragement verbal lors des corrections.

Pour l'activité de la grammaire, les enseignantes ont privilégié une série des exercices ludiques. Les apprenants ont collaboré autour d'une table centrale, manipulant des étiquettes pour construire des règles grammaticales, et interagissaient avec un tableau interactif pour écrire leurs propositions. Le jeu en petits groupes a introduit une dynamique conviviale, renforcée par l'humour et des moments de connivence entre les participants et les enseignantes.

Enfin, tout au long des activités, l'utilisation de l'humour, des félicitations et des encouragements a joué un rôle clé dans la motivation et l'engagement des apprenants.

Le recours à une salle multimodale offre des avantages importants pour l'enseignement du FLE. L'utilisation d'outils numériques variés, comme le tableau interactif, le flipboard ou le projecteur, permet d'introduire une diversité de supports, favorisant une pédagogie différenciée et adaptée à des profils d'apprenants variés. De plus, l'aménagement spatial modulable (arc de cercle, tables pour le travail collaboratif) encourage l'interaction et la participation active des apprenants.

Cependant, certains inconvénients limitent l'efficacité de ces dispositifs. L'utilisation des outils numériques peut poser des défis techniques ou pratiques (prise en main difficile, pannes, contenu inadapté au niveau des apprenants). Ces imprévus, s'ils ne sont pas anticipés, peuvent freiner le déroulement du cours et détourner l'attention des objectifs pédagogiques. Par ailleurs, l'interaction et la collaboration ne sont pas toujours favorisées de manière optimale. Par exemple, certains apprenants moins participatifs peuvent se retrouver marginalisés dans les activités de groupe, ce qui réduit leur engagement et leur apprentissage. Ces limites soulignent la nécessité d'un encadrement attentif et de stratégies adaptées pour exploiter le potentiel de la salle multimodale.

En conclusion, cette expérience m'a non seulement donné des idées concrètes pour mes futures pratiques d'enseignement, mais elle m'a aussi permis de prendre du recul sur l'importance d'équilibrer innovation pédagogique et pragmatisme. Je repars avec de nouvelles perspectives et une grande envie de mettre en pratique ce que j'ai observé.

3.2 du processus d'apprentissage (rédigé par les apprenants)

Les enseignants adoptent des stratégies variées pour stimuler l'apprentissage des apprenants. Quatre aspects principaux ressortent : la gestion de l'espace, l'utilisation des outils multimodaux, l'attention des apprenants et l'interaction entre ces derniers et les enseignants.

1. Gestion de l'espace : déplacements, postures, gestuelle

Lors du brainstorming, la division des apprenant-es en deux petits groupes (visuel et littéraire) facilite la collaboration et l'interaction à la fois entre elleux et avec les outils technologiques. L'implication de chacun-e est aussi assurée lors de l'activité de grammaire par invitation à venir identifier, au tableau, des valeurs du subjonctif. Les enseignant-es adoptent une posture dynamique : d'une position traditionnelle devant le tableau, iels se déplacent ensuite activement parmi les groupes d'apprenant-es afin de les guider, leur fournir des explications, clarifier les consignes et s'assurer des bonnes compréhension et implication de chacun-e. Certain-es enseignant-es se rapprochent d'apprenant-es pour leur témoigner leur intérêt et les solliciter à titre individuel ou collectif. Si les tables à roulettes peuvent fluidifier les déplacement assis, elles peuvent aussi dissuader les apprenant-es de se lever et ainsi nuire à leur implication.

2. Utilisation des artefacts

Les activités proposées reposent sur l'emploi d'artefacts traditionnels comme technologiques, les seconds leur étant parfois bénéfiques sans toutefois s'avérer indispensables. Le TBI et le Flipboard facilitent la conceptualisation et l'élaboration collectives d'idées grâce à des supports visuels interactifs et intuitifs – à condition qu'apprenant-es et enseignant-es les utilisent avec suffisamment d'aisance et sans forte réticence. Malgré ces bénéfices, organiser l'activité de brainstorming à l'aide d'une grande table, d'images physiques et d'un tableau blanc reste tout à fait envisageable. De même, il aurait été possible d'afficher et annoter certains documents (valeurs du subjonctif, statistiques de la francophonie) sans Flipboard ni TBI, mais à l'aide d'un simple projecteur et d'un tableau à feutres. À l'inverse, afficher la carte interactive sur le TBI aurait permis un léger gain de temps, par interaction directe entre apprenant-es et artefacts. Du côté des outils traditionnels, la manipulation de cartes en papier sollicite la participation active des apprenant-es et favorise ainsi leur implication.

3. Attention des apprenants

L'utilisation des artefacts multimodaux, traditionnels comme technologiques, diversifie et dynamise les modes d'interaction et d'apprentissage, ce qui semble bénéfique à ces deux processus. Projeter des documents authentiques, notamment des vidéos, favorise l'immersion audiovisuelle et culturelle des apprenant-es. Si les outils technologiques peuvent sembler attrayants et donc favorables à l'implication des apprenant-es *a priori*, on ne peut écarter un risque

de distraction dû à l'effet de curiosité que génèrent volontiers ces appareils et leur palette de fonctionnalités. Si la manipulation d'artefacts peut stimuler la participation d'apprenant·es moins à l'aise dans des cours au fonctionnement plutôt vertical (comme le CM), l'approche actionnelle peut aussi inhiber les apprenant·es peu enclins à l'initiative ou au « leadership ». Les enseignant·es doivent aussi veiller à ce que certain·es apprenant·es ne monopolisent pas la manipulation des outils technologiques au détriment de leurs camarades moins habitués à utiliser ces appareils. Les sollicitations vocales, gestuelles, visuelles et mobiles des enseignant·es ont vocation à maintenir l'attention et l'implication de chacun·e.

4. Échanges et interactions entre enseignants et apprenants

Les enseignant·es expliquent les activités, en clarifient les consignes, aiguillent les apprenant·es, sollicitent leur participation active, et répondent aux questions ainsi qu'aux besoins de chaque groupe. Iels entretiennent leur motivation, leur implication et la bonne compréhension de chacun·e par des conseils, des encouragements, des questions de vérification et des félicitations. La reconnaissance et la valorisation des efforts et réussites des apprenant·es permet d'instaurer un climat de cours positif. En plus de leurs déplacements, les enseignant·es regardent activement les apprenant·es pour leur témoigner leur intérêt. À d'autres moments, iels se mettent en retrait pour observer les apprenant·es interagir et leur laisser le temps de réfléchir et travailler davantage en autonomie. Les apprenant·es, eux, débattent et collaborent pour formuler des concepts, organiser des idées, formuler des définitions, partager des connaissances, faire des déductions métalinguistiques, *etc.* Iels sont réuni·es autour de tables, devant un TBI ou face à un flipboard qui servent de points focaux pour faciliter les interactions.

Conclusion

Cette expérimentation nous a permis de découvrir diverses possibilités offertes par les salles d'apprentissage multimodales grâce à la créativité des activités proposées et les initiatives des enseignant·es. Toutefois, l'intérêt de certains artefacts, notamment technologiques, pose encore question face à la difficulté de concevoir des activités qui les mettent pleinement à profit, voire seraient impossibles sans eux. Des formations spécialisées des enseignant·es ainsi que d'autres expérimentations du même type permettraient sans doute la conception de séances qui satisfassent davantage cette ambition.

Véronique Rivière remercie les étudiants pour leur investissement, leur collaboration pour ce travail réalisé :
Eloïse ARDI, Maja BOROWSKA, Juliette BREGEON, William BUCHWALTER, Anaïs DARSEL, Sandra DUPUY, Capucine HARDY, Olga IVANOVA, Vivi KOFOU, Felipe MACHUCA SERRANO, Ismaël SULTAN, Tomoyo TSUDA, Rafika YAHIA, Mitra ZANDRAZAVI.